le grand vicaire Tabeau et des autres. Nous avons eu un hiver court et pas bien froid. La neige était toute fondue à la fin de mars. Nous avons eu des revers en avril et mai; maintenant le temps est trop sec.

J'ai demandé à Dieu en avril de diriger les plumes en Canada au sujet de mon voyage; vous m'encouragez, je pars. Je présume que les autres ne disent pas le contraire. Il me semble que la curiosité n'y est pour rien. Si l'on m'avait découragé, comme, je vous avoue, je m'y attendais, j'y aurais renoncé. Tout paraît se présenter à point. J'ose espérer que Dieu le veut. J'ai eu une attaque de gravelle le quatrième dimanche après Pâques. Priez Dieu et intéressez les bonnes âmes à la réussite de mes projets.

J'ai l'honneur d'être, etc.

† J. N. Ev. de Juliopolis.

P. S. Je vous demande silence sur les noms de MM. Mailloux et Thibault, dont je vous parle dans cette lettre.

LES SOEURS GRISES

dans l'Extrême Nord du Canada

Par le R. P. Duchaussois, Oblat de Marie-Immaculée (1)

II

LES SOEURS GRISES A LA MISSION PROVIDENCE

Le couvent, rebâti par Mgr Grouard, en 1899, vient d'être achevé, vaste et beau, par Mgr Breynat. Sa chapelle neuve, ravissante de proportions et de clarté, a entendu, le 29 août 1917, chanter le Te Deum jubilaire...

A saint Joseph de donner toujours le poisson du Grand Lac et les "patates" du bon vieux jardin... Joyeusement toutes les religieuses sont entrées dans un nouveau demi-siècle de labeur apostolique. Chrétieusement elles abandonnent aises, douceurs, plaisirs d'ici-bas à la réserve divine des sacrifices, où se puise la rédemption des âmes.

* * *

Des six fondatrices du couvent Providence, deux vivent encore et ont célébré, le 29 août 1917, le jubilé de ses débuts; mais elles ont quitté depuis longtemps les sauvages terres arctiques pour revenir dans les parages civilisés: ce sont la Rév. Mère Ward (aujourd'hui provinciale à Boston) et la "petite Soeur" Domithilde ("auxiliaire" à Saint-Albert).

Des quatre défuntes, deux avaient été également rappelées par la Supérieure générale et sont pieusement décédées à la Maison-Mère: Soeur Michel (en 1909) et Soeur Lapointe (en 1911). Des deux ensevelies sur l'âpre champ apostolique du Nord-Ouest Soeur Brunelle avait dû quitter,

(1) Voir Les Cloches, pages 5 et 24.